

« Il est possible que des catholiques,  
des orthodoxes et des protestants  
vivent ensemble.

C'est ce qui a constitué ma recherche  
et ma préoccupation durant ma vie tout entière,  
et à Bose je peux continuer à vivre  
cette amitié fraternelle

comme une expression du fait  
que nous sommes tous membres  
du corps du Christ.

Une communion profonde est déjà atteinte:  
c'est celle que l'on vit là où  
l'on partage une même vie. »

« La mort nous appartient,  
et il est important que l'on s'y prépare.

Elle sera la pleine épiphanie  
de ce que nous avons vécu,  
et elle sera surtout

l'accomplissement de notre vie...

Dieu veut être pour toujours  
avec sa créature qu'il aime. »

(E. Timiadis, *Chiamati alla libertà*, Ed. Qiqajon 2004, p. 149-150 et 152)

**b**

[www.monasterodibose.it](http://www.monasterodibose.it)



## **MÉTROPOLITE EMILIANOS (TIMIADIS) DE SILYVRIE**

Constantinople, 10 mars 1916  
Aiglon, 22 février 2008

## « Un homme qui sait aimer. Et qui aime vraiment » (Patriarche Ignace IV)

À l'aube du vendredi 22 février 2008, le métropolite de Silyvrie du Patriarcat œcuménique, Emilianos (Timiadis) est passé de ce monde au Père. Après son dernier séjour à Bose, où il avait décidé en octobre 1995 de vivre comme un frère de la communauté – il avait connu frère Enzo dès 1968 –, il se trouvait depuis quelques jours à Aigion, en Grèce, hôte du métropolite Amvrosios de Kalavrita, son fils spirituel. Durant les dix dernières années de sa vie, le métropolite Emilianos partageait son temps entre Aigion et Bose.

Représentant permanent du patriarche Athénagoras auprès du Conseil œcuménique des Églises de Genève durant 25 ans (1959-1984), observateur au Concile Vatican II, élu évêque de Meloa en 1960, métropolite de Calabre en 1965, puis de Silyvrie en 1977, il aurait fêté ses 92 ans le 10 mars 2008. Il est toujours resté dans la reconnaissance et la paix, acquiesçant par un léger sourire aux gestes d'affection et de communion de ceux dont il était entouré jusqu'au dernier instant. Et à notre communauté, il répétait toujours, jusqu'à la fin: *« Je vous porte dans mon cœur, vous êtes une part de mon être, je vous embrasse tous. Merci! »*

Gravement atteint par une tumeur au foie et au pancréas, et bien que les médecins lui eussent vivement déconseillé de se mettre en voyage, il avait tenu à revenir à Bose pour le temps de Noël. Arrivé le 20 décembre 2007, comme pour un dernier congé, il est reparti le 30 janvier 2008 vers la Grèce, afin de se préparer au pas final, dans ses terres orthodoxes qui désormais accueillent son corps.

Lors de sa dernière période à Bose, il n'a cessé de faire participer, une fois encore, chacun de nous à sa sagesse, son intelligence aigüe, sa connaissance de l'art de la lutte spirituelle et du discernement, et surtout à son amour pour le Christ, pour l'Église, pour tous les hommes.

Il priait et demandait de prier. Il a lutté contre la maladie et s'est soumis avec obéissance à la volonté de Dieu. Il se souvenait que l'Église orthodoxe invoque en Carême avant tout le *« Dieu des Puissances »*, et demandait la force de pouvoir accomplir jusqu'à la fin sa mission, dont il ne s'est jamais considéré exempté, animé qu'il était de son désir ardent de tous les jours: la sollicitude pour l'unité de tous les chrétiens.

Incarnant l'adage *« Regardons-nous dans les yeux »*, du grand patriarche Athénagoras, avec qui il vivait en profonde intimité, il a eu pour tous ceux qui allaient le trouver un mot personnel d'exhortation et de consolation. Le patriarche de Constantinople Bartholomée I<sup>er</sup> lui a fait parvenir, en son nom personnel et au nom de tout l'Église, une lettre chaleureuse d'amour fraternel et de proximité affectueuse dans la maladie.

Georges Lemopoulos, secrétaire général adjoint du Conseil œcuménique des Églises, a déclaré: *« Il retourne à Dieu dans la plénitude de la vie, entouré de tous ses fils spirituels. »*

*« Merci, mille, mille, mille mercis! »* ... sont les mots qu'il a constamment répétés, et qui ont accompagné son exode: *« Je pars: nous nous reverrons dans le Royaume de Dieu. »*

Ses funérailles se sont déroulées le matin du samedi 23 février 2008 dans la cathédrale d'Aigion: il s'est agi d'un authentique événement spirituel auquel notre communauté a participé par une présence fraternelle. Son corps était revêtu des habits liturgiques épiscopaux, l'évangélaire sur la poitrine. Son visage frappait: d'une beauté toute humaine et transfigurée, pacifique, il reflétait l'intelligence de son regard et esquissait un léger sourire. C'était le visage d'un *kalôgheros* de la tradition orientale, d'un homme âgé devenu beau par la vertu des si nombreux visages aimés. Un visage qui réconcilie avec la mort, non plus seulement ennemie et obstacle, mais aussi synthèse, sceau, consécration de toute une vie: ni désespérance ni angoisse, mais la sensation qu'Emilianos est vivant et présent à tout et à tous. *« Mon Dieu, tu m'as appelé, comment pourrais-je m'en aller? »* (O. Elytis).

Le prieur, frère Enzo, et la communauté de Bose sont emplis de louange et de reconnaissance par le souvenir de cet homme de Dieu, de ce frère de notre communauté, dont ils reconnaissent que le passage a constitué une épiclese sur le chemin de l'unité de tous les chrétiens. Demandons au Seigneur de continuer à envoyer des prophètes à sa communauté et au métropolite Emilianos d'intercéder sans lassitude au Ciel en faveur de tous les enfants de Dieu. Merci pour ce don ineffable!